
16

AVRIL 2022 - 18H00

GÉNÉRATION
@ AIX

SCHUMANN

THÉÂTRE DU JEU DE PAUME



Cette édition est dédiée aux artistes et au peuple ukrainiens ainsi qu'aux artistes russes qui risquent leur liberté en prenant position contre la guerre.

Schumann

GÉNÉRATION@AIX

Nelson Goerner, piano

Emmanuel Coppey, violon

Paul Zientara, alto

Olivia Gay, violoncelle

Robert Schumann (1810-1856)

Märchenbilder pour alto et piano, op. 113

I. Nicht schnell

II. Lebhaft

III. Rasch

IV. Langsam, mit melancholischem Ausdruck

Trois romances pour violon et piano, op. 94

Fantasiestücke pour violoncelle et piano, op. 73

I. Zart mit Ausdruck

II. Lebhaft, leicht

III. Rasch mit Feuer

Quatuor pour piano en mi bémol majeur, op. 47

I. Sostenuto assai – Allegro ma non troppo

II. Scherzo. Molto vivace

III. Andante cantabile

IV. Finale. Vivace

Durée
indicative
1H00

CIC
PARTENAIRE
FONDATEUR

Robert Schumann

Ce concert explore les deux tendances de la musique de chambre de Schumann : l'une, aboutissant en l'espace de quelques mois seulement à une riche moisson d'œuvres, adopte les formes traditionnelles du genre ; l'autre, de quelques années plus tardive, s'échappe vers un univers marqué par l'esprit de la fantaisie.

Au *Quatuor pour piano et cordes* op. 47 de Schumann, on a souvent préféré le *Quintette* op. 44, plus brillant, qui partage avec lui la même tonalité de mi bémol majeur. Le premier réserve pourtant à l'interprète comme à l'auditeur bien des plaisirs : il suffit d'écouter – entre autres – son scherzo frémissant ou le magnifique chant de violoncelle de son *Andante cantabile* pour s'en convaincre. Composé en 1842, « année de la musique de chambre » (après une décennie consacrée au piano, Schumann s'était tourné en 1840 vers le lied, en 1841 vers l'orchestre et en 1842 vers la musique à plusieurs instruments), il naît à la suite des trois *Quatuors à cordes* op. 41 et du quintette sus-cité, alors que Schumann se plonge avec un intérêt toujours renouvelé dans les partitions de ses compositeurs de prédilection. Mozart, Haydn et Beethoven fécondent chacun à leur façon l'inspiration de leur cadet, mais, de la même manière que le cadre encore « classique » adopté par l'œuvre, ils n'empêchent pas le ton schumannien de s'y épanouir pleinement, tout en préfigurant çà et là un Brahms ou un Fauré dans ses accents sombres et passionnés.

Retournant à la musique de chambre en 1849, Schumann marque un virage stylistique. Adieu quatuors, quintette et même trios (les *Opus 63* et *80*). Tout en abandonnant définitivement l'italien, langue internationale de la musique, au profit de l'allemand, où

résonne sa psyché, il se tourne vers des œuvres plus courtes, plus libres, où l'inspiration se déroule au gré de sa fantaisie. Ce faisant, il renoue avec l'esprit de la plupart des pièces de piano de la décennie 1829–1839 ; entretemps, les titres de morceaux ont disparu, peut-être sous l'influence des indications génériques à l'œuvre dans la musique de chambre traditionnelle. Seule reste, comme support de l'imagination, la musique même.

Écrites en février 1849, à l'origine pour clarinette et piano, les « pièces de fantaisie » (*Fantasiestücke*, un titre auquel le musicien reviendra) op. 73 forment un album uni, qui évolue de la douceur au feu, tout en rappelant ici une Novelette, là un lied.

Les *Romances* op. 94 (pour hautbois et piano dans leur version originale) poursuivent dans cette même voie. Les lois du discours « classique » continuent de s'y effacer au profit d'une logique plus discursive et plus « moderne », sans pour autant prendre aucune allure de manifeste. Modestes, intimes, plus vocales que jamais, elles résonnent d'un lyrisme envoûtant. En 1851 enfin, avec les *Märchenbilder* op. 113, Schumann aborde à ce que Laura Tunbridge, dans son ouvrage sur le style tardif du compositeur, nomme la *Märchenmusik*, « musique de conte » : « ce sont des pièces conceptuelles [...] : les illustrations d'un conte plus que son histoire ; le son de la voix du conteur plus que ses mots. »

Angèle Leroy

Nelson Goerner, piano

Né en 1969 à San Pedro, en Argentine, Nelson Goerner commence l'étude du piano à cinq ans. Il donne en 1980 son premier concert dans sa ville natale, et en 1986 il obtient le Premier Prix du Concours Franz Liszt de Buenos Aires. Grâce à son talent exceptionnel, Martha Argerich lui fait décerner une bourse d'études qui lui permet d'intégrer le Conservatoire de Genève dans la classe de Maria Tipo.

Pendant la saison 2019-2020, Nelson Goerner joue en récital sur certaines des scènes les plus importantes du monde : Théâtre des Champs-Élysées, Wigmore Hall, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, cloître des Jacobins à Toulouse. Il se produira avec l'Orchestre symphonique de la Monnaie et Alain Altinoglu, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Myung-Whun Chung ainsi que le Luzerner Sinfonieorchester et Lawrence Foster.

Nelson Goerner a joué avec les orchestres les plus prestigieux : Philharmonia Orchestra, London Philharmonic Orchestra, Orchestre de la Suisse Romande, Deutsche Kammerphilharmonie, Hallé Orchestra et NHK Symphony Orchestra Tokyo. Il a travaillé avec les chefs d'orchestre les plus renommés, notamment Neeme Järvi, Sir Mark Elder, Paavo Järvi, Vassily Sinaïsky, Jonathan Nott, Fabio Luisi, Esa-Pekka Salonen, Vladimir Ashkenazy et Philippe Herreweghe. Il participe régulièrement aux festivals de Salzbourg, La Roque d'Anthéron, La Grange de Meslay, Édimbourg, Verbier, du Schleswig-Holstein, aux Folles Journées (Nantes et Tokyo), « Chopin et son Europe » en Pologne, ainsi qu'aux BBC Proms.

En musicien de chambre passionné, Nelson Goerner a collaboré avec des artistes comme Martha Argerich

(répertoire pour deux pianos), Janine Jansen, Steven Isserlis et Gary Hoffman.

Nelson Goerner entretient une relation privilégiée avec le Mozarteum Argentino à Buenos Aires et collabore régulièrement avec l'Institut Chopin en Pologne, dont il est membre du comité artistique. Il a sorti plusieurs disques au répertoire insolite pour le label de l'Institut ; le dernier (2019) présente des œuvres de Godowski et Paderewski, dont la monumentale *Variations et Fugue* op. 23. Son enregistrement des *Ballades et des Nocturnes* de Chopin pour le même label a été récompensé d'un Diapason d'or. Nelson Goerner a enregistré Chopin, Beethoven, Brahms, Debussy, Schumann, Fauré et Franck, principalement pour Alpha Classics. Beaucoup de ses disques ont été désignés comme références. Parmi les récompenses reçues, citons un Diapason d'or de l'année 2013 pour son enregistrement Debussy, le disque du mois dans BBC Music Magazine pour son album consacré à Schumann, un Choc de Classica et un Diapason d'or pour les *Préludes* de Chopin. Son enregistrement de la sonate *Hammerklavier* op. 106 de Beethoven a été plébiscité par la presse





Emmanuel Coppey, violon

Né en 1999 à Paris, Emmanuel Coppey commence le violon à l'âge de quatre ans. Entré à l'unanimité au Conservatoire de Paris à 14 ans, où il a étudié avec Svetlin Roussev et Philippe Graffin, il sort diplômé d'un Master en 2019.

Emmanuel a aussi reçu les conseils de János Starker, Mauricio Fuks, Ana Chumachenco, Boris Kuschnir, Roman Simović, Barnabas Kelemen and Pavel Vernikov lors de diverses académies.

Il est lauréat des concours de Plock, Sofia et Rotary, a reçu le Grand Prix de l'Académie Ravel en tant que chambriste et a participé à plusieurs orchestres de jeunes comme Concertmaster (VFJO, IOIA, RAM et CNSM).

Il a reçu le soutien de l'Adami et de la Fondation pour la Vocation, est boursier de la Royal Academy qui le soutient notamment en lui prêtant un magnifique violon de Giovanni Francesco Pressenda.

En 2020, il crée le PYMS Quartet avec Nour Ayadi, piano, Paul Zientara, alto et Jaume Ferrer Moreno, violoncelle, avec lequel il explore le répertoire de quatuor avec piano mais aussi de formations de musique de chambre plus variées aux côtés de plusieurs mentors (Renaud Capuçon, Marc Coppey, Nicolas Baldeyrou).

Par ailleurs, par le biais des Concerts de Poche et de PYMS Médiation, il participe à de nombreux concerts de médiation culturelle pour tenter de faire rayonner la musique classique dans des lieux où elle est moins accessible.

Ses projets en 2021 incluaient un concert avec le *Concerto en la mineur* de Bach dirigé par Rachel Podger à Londres, un récital final à la Royal Academy autour de Beethoven, Bartók et une création contemporaine d'Emre Şener inspirée de *La Mouette* de Tchekhov, ainsi qu'une intégrale des *Sonates et Partitas* de Bach et des *Sonates* de Beethoven.

Il parfait maintenant son éducation musicale avec György Pauk à la Royal Academy of Music de Londres et à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth, où il est Artiste en Résidence depuis septembre 2021, dans la classe d'Augustin Dumay.

Paul Zientara, alto

Nommé à 20 ans Révélation Classique de l'ADAMI 2021, Paul Zientara est déjà lauréat de plusieurs concours internationaux : 3^e prix du prestigieux Concours Lionel Tertis sur l'île de Man, Grand Prix de la Fondation Safran, 1^{er} prix du Concours de Cordes d'Epernay, 3^e prix du Festival Musical d'Automne des Jeunes Interprètes...

Il débute l'alto à l'âge de 7 ans avec Yves Pruvot au Conservatoire de Yerres. Après deux années au CRR de Paris dans la classe de Françoise Gnéri, il est admis à l'âge de 16 ans au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Sabine Toutain et Christophe Gaugué.

Paul a eu l'occasion de se perfectionner auprès de maîtres tels Tabea Zimmermann, Gérard Caussé, Tatjana Masurenko, Bruno Pasquier, Nils Mönkemeyer, Claire Désert, le Quatuor Ebène, Laurent Korcia...

Il participe régulièrement à différentes académies et masterclasses internationales dont la Kronberg Academy Festival (pour laquelle il a été recommandé par Tabea Zimmermann), Anton Rubinstein Academy de Düsseldorf, Internationale Musikakademie du Liechtenstein...

A 16 ans, Paul interprète en soliste le *Concerto* de Bartók avec l'Orchestre Padeloup. Il s'est aussi produit en soliste à plusieurs reprises avec l'Orchestre de la Garde Républicaine, l'Orchestre Colonne, la Nouvelle Europe, la Symphonie de poche, le COGE...

Par ailleurs, il est passionné par la musique de chambre. Il a partagé la scène avec François Salque, Pierre Fouchenneret, Valeriy Sokolov, Jérôme Pernoo, Marc

Coppey, Adam Laloum, Emmanuel Strosser, Adrien Boisseau, Liya Petrova, Adrien La Marca, Jérôme Ducros, Jérémy Menuhin, Victor Julien-Laferrrière, Nicolas Baldeyrou...

Il s'est produit notamment au Festival de Pâques de Deauville, au Centre de Musique de Chambre de Paris, aux Pianissimes, au Festival Idéal au Potager du Roi de Versailles, aux Sonates d'Automne de Loches, au Festival Pablo Casals à Prades, avec le Collectif Fractales, dans l'Association Jeunes Talents...

Invité par Renaud Capuçon, Paul a aussi participé à une semaine en résidence de musique de chambre lors de Nouveaux Horizons 2022 à Aix-en-Provence.

Il joue régulièrement en duo avec l'organiste Vincent Warnier qui a récemment composé « *Légende* », oeuvre pour alto et orgue dont Paul est le dédicataire. Ils en ont interprété la création en octobre 2020.

En mars 2021, Michel Le Naour lui consacre un article dans le magazine *Classica*. Il apparaît aussi dans d'autres médias comme France Musique, Bachtrack...

Paul joue sur un alto de Patrick Robin, financé par la Fondation Safran pour la Musique, à l'initiative de l'association TALENTS & VIOLON'CELLES.





Olivia Gay, violoncelle

Olivia Gay utilise « la finesse de son archet pour faire éclore le son » (*Diapason*), créant ainsi un « son chaleureux et riche » (*Libération*), tant sur ses enregistrements que sur scène. Interprétant des œuvres allant de Bach à Vasks, son répertoire couvre l'ensemble du spectre des œuvres pour violoncelle. Avec deux enregistrements et un programme de récitals très chargé, Olivia est l'une des violoncellistes françaises émergentes les plus en vue, avec des engagements en Europe et à l'étranger, notamment des concerts récents au Carnegie Hall, à la Salle Cortot (Paris) et aux Salzburger Festspiele.

Pour la saison 2020/2021, Olivia joue un programme unique avec l'accordéoniste Basha Slavinsk au Festival de Taverny. En décembre 2020, elle se produit au Théâtre saint Bonnet de Bourges, suivi d'une représentation à la Schubertiade de Sceaux au printemps avec le pianiste Pierre-Kaloyann Atanassov. Des concerts au Festival Printemps musical de LRSY (avec Tristan Pfaff, Blandine Staskiewicz et Juliette de Massy), et au Festival Eure Poétique (avec Basha Slavinska). En été, elle est programmée pour jouer dans plusieurs festivals dont le Festival des Tourelles, le Festival Sainte Victoire, le Festival Chopin et le Festival Music'halles.

Olivia a exploré sa passion pour l'interprétation de la musique contemporaine sur son premier album, *Horizon[s]*, qui comprend certains des premiers enregistrements d'œuvres de Philippe Hersant, Pēteris Vasks et Thierry Maillard. Sur son deuxième album, *Origine[s]*, Olivia explore un autre sujet qui captive son imagination : les origines du répertoire pour violoncelle. En plaçant des œuvres de Schumann, Kodaly, Boulanger et Piazzolla en miroir avec des pièces folkloriques en

lien direct avec le répertoire, l'auditeur est emmené dans un voyage fascinant. « C'est ainsi que savant et populaire entrent en résonance dans un programme très réussi. » (*France musique*).

Elle a collaboré en concert et dans ses enregistrements avec de nombreux musiciens célèbres, dont les pianistes Jean-François Zygel, Vanessa Wagner, Laure Favre Kahn, Celia Oneto Ben Said, Celimène Daudet, Simon Ghraichy, l'accordéoniste Basha Slavinska, le quatuor Van Kuijk, l'Orchestra di Padova e del Veneto, l'Orchestre des Jeunes du Centre, l'orchestre Pasdeloup, l'orchestre de chambre La Folia, l'Orchestre Jan Talich de Prague et la Philharmonie Südwestfalen.

Olivia a grandi près de Mulhouse où elle a commencé à étudier le violoncelle dès son plus jeune âge. Elle poursuit ses études à Strasbourg et à Paris sous la tutelle de Marc Coppey, Paul Meyer, Éric Le Sage et du Quatuor Ysaye, avant de se rendre en Allemagne où elle étudie avec J.G. Queyras à la Musikhochschule de Stuttgart et de Freiburg et termine ses études dans la classe de Soliste de Johannes Moser. Elle a été lauréate de plusieurs concours, dont le Concours international Léopold Bellan (1^{er} prix), le Concours A. Glazounov (1^{er} prix) et le Concours international de Cordes de Gerardmer (1^{er} prix et prix du public), entre autres.

Olivia joue un magnifique violoncelle de D. Montagnana de 1733, prêté à long terme par la Beare's International Violin Society.

PROCHAIN CONCERT



Insula orchestra, accentus,
Laurence Equilbey

HÄNDEL, DIXIT DOMINUS

SAMEDI 16 AVRIL - 20H30

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE



CIC PARTENAIRE
FONDATEUR

LE FESTIVAL DE PÂQUES REMERCIE

MADAME ALINE FORIEL-DESTÉZET, GRANDE DONATRICE,
LES MÉCÈNES ASSOCIÉS D'ASSAMI

as
sa
mi

onepoint.
beyond the obvious

ORTEC GROUP
TELEMENT PLUS
QU'UNE ENTREPRISE ?

labio
LABORATOIRE DE BIOLOGIE MOLECULAIRE

RÉGION
SUD



PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR

AIX
EN PROVENCE
LA VILLE

DS AUTOMOBILES
Aix-en-Provence

SYLVANIA

CHAMPAGNE
CHARLES
HEIDSIECK
Maison fondée à Reims en 1852

arte

RADIO
CLASSIQUE

LE FIGARO

La Provence

RL
RADIO
LIVRE
DNA
DÉPARTEMENTAL
NORD
ALSACE

L'EST
REPUBLICAIN
Vosges
FRANÇAIS

LE BIEN PUBLIC
lejournal
LE PROGRES
le dauphiné

LE JOURNAL DES
FEMMES

NOMADPLAY, ROY RENÉ CALISSONS D'AIX, ROSE ET MARIUS,
LES CHOCOLATS LA BALEINE À CABOSSE

DOMINIQUE BLUZET
DIRECTION EXÉCUTIVE

RENAUD CAPUÇON
DIRECTION ARTISTIQUE

festivalpaques.com

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE • 380 AVENUE MAX JUVÉNAL • F-13100 AIX-EN-PROVENCE